

# 1 PIERRE : UNE ETUDE

## CONDUIRE UNE EGLISE DANS CE MONDE

### **1 Pierre 5 : 1 – 4**

#### Introduction

Pierre commence ici la conclusion de sa lettre. En adressant ses dernières exhortations, il souligne toujours l'importance de l'humilité et de résister au mal. Il commence sa conclusion en parlant aux anciens de leur manière de conduire l'église. Cet enseignement est utile pour les conducteurs de l'église mais aussi pour les membres. Surtout, Pierre place son enseignement toujours dans la perspective de ne pas appartenir à ce monde actuel mais au monde à venir.

#### 1. L'appel du berger

La Bible présente le rôle de l'ancien comme étant beaucoup plus qu'un rôle administratif de directeur d'entreprise. La Bible présente plutôt ce rôle comme celui du berger du peuple de Dieu. Le terme « ancien » pour parler du responsable fait partie de notre héritage du judaïsme (Ex. 3 : 16 – 18 ; 12 : 21 ; 2 Sam. 5 : 3 ; Lc 22 : 52 ; Ac. 6 : 12 ; 11 : 30) et donc n'était pas mise en place particulièrement pour l'église. Il s'agit d'un terme lié à la culture patriarcale où le pouvoir est exercé par l'homme le plus âgé de la famille. Dans l'église, ce rôle n'est pas obligatoirement lié à la question d'âge (1 Tim. 4 : 12) mais relève plutôt de la question du caractère spirituel (1 Tim. 3 : 2 – 7 ; Tite 1 : 5 – 9).

Pierre souligne que comme un berger avec ses brebis l'ancien reçoit la responsabilité de « paître » le peuple de Dieu (« Prenez soin, comme des bergers, du troupeau que Dieu vous a confié : donnez-lui la nourriture convenable. Veillez sur lui » v.2 Parole Vivante). Ce passage donc constitue en quelque sorte le testament de Pierre (2 Tim. 2 : 2 ; Jn 21 : 15 – 17). L'ancien est donc appelé à être le gardien du troupeau de Dieu. Cette question de l'appel de Dieu est très important : le troupeau est confié à l'ancien par Dieu (v.3). Cette responsabilité donc doit être acceptée en réponse à l'appel (v.2). Pierre souligne l'importance de ne pas accepter cette responsabilité par nécessité : ni de l'église (besoin de trouver un responsable), ni de l'ancien (besoin d'une situation, besoin psychologique). De la même façon, il ne faut pas prendre ce rôle par motivation de gagner bien sa vie (Ezek. 34 : 2 – 6 ; Jn 10 : 11 – 13). Mais il faut noter que Pierre parle à l'ancien de sa motivation, ce passage n'est pas d'excuse « théologique » pour l'église de faire vivre l'ancien dans des conditions sordides. Au contraire l'église est enseignée à soutenir ses bergers (1 Cor. 9 : 1 – 14 ; Gal. 6 : 6 ; 1 Tim. 5 : 17 & 18).

#### 2. Le style du berger

Il est important pour l'ancien de veiller sur sa motivation et aussi sur ses manières. Il existe un réel danger d'abuser de sa position. L'ancien n'est pas présenté dans la Bible comme un « cow-boy » qui dirige le troupeau devant lui d'en haut mais comme le berger qui conduit le troupeau. L'ancien ne doit jamais oublier que Jésus reste souverain sur l'église, non pas le berger (Matt. 20 : 25 – 28 ; 23 : 8 – 12) – de la même façon, le chrétien est appelé à une relation avec Jésus et à dépendre de lui, non pas à mettre l'ancien à la place de Dieu. Comme

Jésus, le berger doit conduire plus par exemple que par position (Matt. 23 : 3 ; 1 Cor. 11 : 1 ; Phil. 3 : 17 ; 4 : 9 ; Hébr. 13 : 7). Mais encore une fois, cet enseignement ne constitue pas d'excuse « théologique » pour ne pas écouter les anciens (v. 5 ; Hébr. 13 : 17).

Pierre lui-même donne le ton. Il n'exige pas d'obéissance en s'appuyant sur son autorité d'apôtre (1 Pi. 1 : 1) mais exhorte les autres anciens sur des bases communes : ancien ; témoin des souffrances de Christ ; partageant le même espoir, donc qualifié d'apporter un tel message. Nous trouvons la même attitude chez Paul (Phile. 8 & 9).

### 3. La récompense du berger

Pierre souligne donc que l'église est confiée aux anciens par Christ et Christ reste souverain dans son église (Hébr. 13 : 20 ; Jn 10 : 11). Les anciens doivent donc conduire l'église sachant que Jésus revient (v.4 ; 1 Pi. 1 : 6 & 7 ; 4 : 13) et qu'il demandera des comptes (Matt. 25 : 19 ; 1 Cor. 3 : 9 – 13). Les bons bergers recevront à ce moment-là leur récompense (Lc 18 : 28 – 30). Cela doit être leur seule vraie motivation « égoïste » (Matt. 6 : 19 & 20 ; 1 Pi. 1 : 3 – 5).

### Conclusion

L'enseignement de Pierre dans cette lettre, basé surtout sur l'humilité, vaut autant pour les relations dans l'église que dans le monde. En tant que chrétiens, nous vivons dans le royaume de Dieu qui n'est pas de ce monde – alors vivons les valeurs de ce royaume !